

# L'œuvre de Rougemont bientôt en *open access*

**L'intégralité des œuvres de l'écrivain sera bientôt accessible au grand public grâce au projet Rougemont 2.0. Une équipe de spécialistes de l'Université de Genève est à pied d'œuvre depuis 2017 pour numériser ses archives privées et professionnelles, qui « dormaient » jusqu'alors à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN) et à Genève. Sans équivalent pour un auteur contemporain, ce projet a non seulement pour ambition de diffuser l'œuvre foisonnante de Rougemont, mais aussi de devenir un modèle en termes d'édition scientifique et numérique. En attendant la mise en ligne du site fin 2019, les détails du projet avec son responsable Nicolas Stenger.**

Des manuscrits inédits, de la correspondance professionnelle et privée ainsi que des notes écrites à la va-vite sur des bouts de papier... Ce sont en tout des dizaines de milliers de documents, répartis entre les deux fonds d'archives genevois et neuchâtelois, que l'équipe du projet Rougemont 2.0 est en train de numériser. « C'est un fond très volumineux, confirme son responsable Nicolas Stenger, historien au *Global Studies Institute* de l'Université de Genève. Nous avons d'un côté les archives professionnelles de Rougemont à la Bibliothèque de l'Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID), comprenant ses projets au Centre européen de la culture ainsi que ses cours à l'Institut d'études européennes. Et de l'autre, ses archives littéraires et privées conservées à la BPUN. »

La première étape de ce projet, lancé en 2017 et soutenu financièrement par plusieurs fondations et mécènes en Suisse romande, devrait être terminées d'ici 2021. Son objectif ? Rendre ces deux corpus — véritables « mines d'or » — accessibles aussi bien au grand public qu'aux chercheuses et chercheurs spécialisé-e-s dans les thématiques couvertes par le Neuchâtelois. « Il ne s'agit pas de tout numériser. Nous sélectionnons les documents les plus pertinents, poursuit Nicolas Stenger. Comme nous sommes une équipe pluridisciplinaire — un politologue (François Saint-Ouen), un littéraire (Jonathan Wenger), un informaticien spécialisé dans la linguistique computationnelle (Frédéric Glorieux) et un historien (moi-même) — nous avons une approche complémentaire. »

C'est donc à un véritable travail de fourmi que s'adonnent les quatre chercheurs depuis 2017. « Une fois la sélection des corpus effectuée, commence la numérisation, explique Nicolas Stenger. Depuis l'année dernière, nous avons déjà numérisé une dizaine de milliers de documents. » Suit la phase de retranscription des manuscrits, ou d'océrisation (reconnaissance automatique des caractères) s'il s'agit de tapuscrits, puis enfin celle de l'édition, où les textes sont mis en forme, datés et annotés en vue de leur mise en ligne sur internet.

Quand aura-t-on accès à ce fameux site ? « Fin 2019, précise Nicolas Stenger. Il y aura deux niveaux d'entrée : un premier pour le grand public et un second pour les chercheuses et chercheurs souhaitant développer différentes méthodes d'analyse, grâce aux possibilités offertes par la numérisation. L'idée est de nourrir de nouveaux travaux de recherche, voire peut-être de créer des vocations chez des personnes qui ne connaissent pas encore l'œuvre de Rougemont. »

## **Des publications inédites**

En attendant, il sera déjà possible de lire quelques textes rares et inédits découverts dans les deux corpus genevois et neuchâtelois, dont une publication à paraître au mois d'avril, sous le titre « *Faire des Européens. Essais sur l'École et l'Université*. » (Ed. La Baconnière). « Il s'agit d'un recueil de textes que Rougemont a écrit entre 1929 et 1981 sur l'éducation, précise Nicolas Stenger. Nous projetons de publier d'autres recueils et textes inédits, comme sa correspondance ou par exemple son *Journal d'un Européen*, un gros défi pour une œuvre complexe et inachevée. »

Denis de ROUGEMONT, *Faire des Européens. Essais sur l'École et l'Université* (avec une préface de Charles Beer), Ed. La Baconnière, 2019

C'est dans cette salle de la BPUN que le responsable du projet Rougemont 2.0 Nicolas Stenger et son équipe numérisent les archives privées de l'écrivain.

